YAMAHA QX-5

Combien étiez-vous à l'attendre : moins cher que le QX1 (il a pas de mal) et pas aussi sous-développé que le 7 (il a pas de mal non plus !), Yamaha sort enfin des marais de bitume : il est probable que le QX5 va faire un malheur.

LA DISPARITION DE LA PISTE POUBELLE ET L'APPARITION DES FAUSSES PISTES

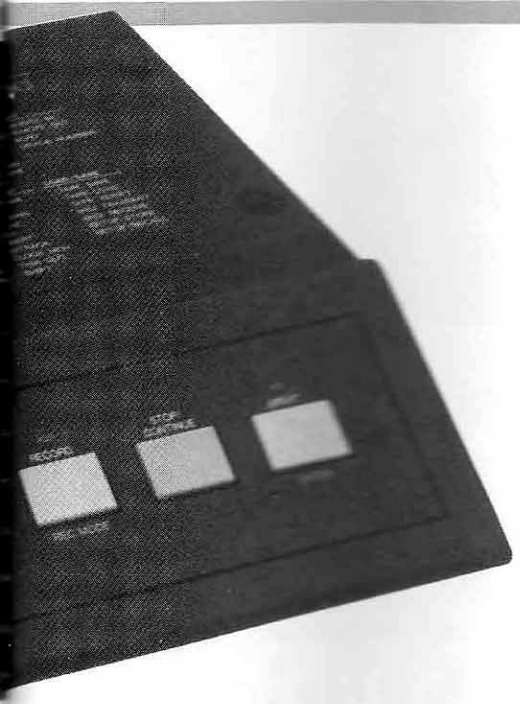
Je ne vais pas porter le deuil. Le QX5 a des vraies pistes et on est pas obligé de faire des acrobaties pour la moindre copie.
Encore que...
Il n'y a que 8 pistes et l'enregistrement ne se faisant que sur la 1, il faut la recopier sur une autre après chaque prise réussie...
Les fausses pistes,il y en a 32 et Yamaha appelle ça des macros (une idée d'informaticien) ou des pistes flottantes pour essayer de se faire comprendre. Yamaha a mis macro au masculin, mais je ne me sens pas concerné puisque pour moi c'est une macro-instruction ou une micro-séquence (au choix). Côté terminologie, on échappe pas à l'exotisme du manuel comme d'habitude : on peut donc étouffer les pistes.
Comme je suis incorrigible, je trouve que l'idée des macros est assez futée pour être généralisée, et je vois pas très bien pourquoi on garde ces huit pistes fixes ! Enfin...
Les pistes et les macros sont presque la même chose sauf que c'est donc pas pareil. Les macros sont surtout faites pour être appelées n'importe où et on a le droit d'en appeler quatre ensemble au maximum.
Une application au cas où ce serait brumeux : vous faites votre rythmique avec une mesure sur la macro 1, l'intro sur la macro 2, un fill sur la 3, un break meublé sur la 4, et vous incorporez les appels aux macros concernées tout au long des mesures d'une des pistes fixes. C'est pratique, ça fait des boucles sans le dire, et surtout ça économise des notes puisqu'on a pas besoin de les répéter.
A ce propos, on peut mettre environ 15000 de notes (20000 sans vélocité), ce qui pour 4 860 F (prix public TTC généralement constaté au 15/11/86) n'est vraiment pas cher ! Les macros peuvent aussi s'utiliser en édition, vous y mettez une ou deux mesures que vous voulez trimballer un peu partout et c'est plus pratique que de passer son temps à la redéfinir.
Une utilisation évidente est la sauvegarde d'une piste avant de la massacrer par une fausse manœuvre : on copie l'objet de la manip sur une macro libre, on fait la manip et si c'est une catastrophe, on recopie à partir de la macro de sauvegarde et on recommence.
A part ça, on les enregistre comme les autres pistes, et d'ailleurs du point de vue du contenu, pistes et macros sont interchangeables.
Une macro peut en appeler une autre ou s'appeler elle-même (à sa fin sinon vous perdez de la place).

COGITO ERGO NOMIE

Les gri-gris du pense-bête imprimé sur le boîtier essayent de faire oublier qu'on est encore amené à se débrouiller avec 10 boutons pour 400 fonctions, enfin on s'y fait...
On a donc quelques touches et un afficheur (éclairé) qui donne pas mal d'informations, et c'est facile à suivre. En plus de la sérigraphie, le manuel laisse échapper une carte de mode d'emploi résumé qui vous permet de retomber sur vos pieds en un clin d'œil.
On y découvre les fonctions attendues sinon espérées dont la plupart sont devenues classiques.
Le QX5 enregistre en temps réel, permet le punch-in, enregistre en pas-à-pas. On peut choisir sa réponse aux codes MIDI

QX, QX, QX : LE CHANT DES MACROS SUR LES FILS DU MIDI !

Il apporte quelques nouveautés conceptuelles dans la gamme des moins de 5 000 Frs et si l'ergonomie n'est pas encore complètement assimilée (je me demande si les touches coûtent si cher que ça), ça devient tout à fait utilisable.■ Jean Poncet



pour l'adapter aux situations d'emploi. On peut aussi économiser de la mémoire en lui demandant de supprimer une indication sur deux des commandes continues du style pitch, molette et after touch. On peut quantizer comme on veut. La machine quantize par contre tout ce qu'elle trouve même si ça n'est pas des notes, c'est pourquoi le manuel signale de garder ce genre de caractéristique à l'esprit pour ne quantizer que des notes et éviter des surprises.
Tout cela n'a rien d'impossible à faire, on peut extraire ce que l'on veut d'une piste pour le recopier sur une autre : c'est très souple et très complet. Par exemple on peut extraire les notes entre le do 3 et le sol 4, les contrôles 3 à 9, etc...
Un rare inconvénient qui vient de la pénurie de touches est que les mutes de pistes se font à l'arrêt : on peut vraiment pas tout avoir...
Le QX5 stocke son contenu sur cassette audio ou en bulk dump sur ordinateur par la prise MIDI.
Un bon point pour l'ergonomie, on peut lui brancher une pédale de contrôle.
On peut modifier à peu près tout ce qui passe dans l'engin, au pire en édition pas à pas, mais les fonctions d'édition globale sont nombreuses : transposition, gate, vélocité, crescendo.
Les commandes d'éditions sont également très complètes. En dehors des inévitables copies, déplacements, effacements, on y trouve des décalages, changement de métrique, insertions de mesures vides, copie de métrique seule pour structurer rythmiquement une piste encore vide.

LE MAGNÉTOSCOPE EN SILICE

Le QX5 a trois autolocateurs ce qui est suffisant la plupart du temps. On peut de toutes façons sauter à n'importe quelle mesure en en donnant le numéro.
Le MIDI monitor vous permet de suivre sur quels canaux il reçoit ou émet des données, le métronome peut se brancher sur un ampli ou un casque, on peut changer le temps à la volée, enfin il a tout ou presque.
Côté MIDI, on peut réaffecter les canaux pour adapter la séquence enregistrée aux conditions d'exploitation et bien-sûr déterminer quelles données sont filtrées à l'enregistrement (vélocité, after touch, pitch, contrôles, systèmes exclusive).
Côté synchro, il est maître ou esclave, MIDI ou bande, et sait gérer le song position pointer. Vous savez bien : c'est cette valeur en paquet de six tops MIDI qui permet à tout le monde de répartir au cinquième temps de la mesure 43 ! Et comme il a tout prévu, on peut même régler le délai qui sépare l'envoi du pointeur et celui du signal « Continue ». Royal !

LES RÉSULTATS DU DEUXIEME TRIMESTRE FONT OUBLIER LE DEBUT D'ANNEE DEPLORABLE

J'ai quand même trouvé un « bug » : quand il lance une macro, l'affichage des mesures et des temps prend souvent un coup de flou et c'est difficile de s'y retrouver...
Quand même QX5 est si évident qu'on se demande comment il a fallu 5 ans de MIDI pour en arriver là ?
Disons que parmi les améliorations évidentes on pourrait envisager un « randomiseur » qui serait l'inverse du quantizeur pour les données rentrées en pas à pas, et l'introduction d'un accelerando dans le style du crescendo.
Si c'est votre premier séquenceur, il n'y a pas à en avoir peur : jouez avec une ou deux journées sur des essais sans importance, essayez tout ce que vous permet votre matériel et tout ce qui vous passe par la tête pour conceptualiser clairement le mode d'action des commandes. Vous pourrez alors en déduire votre propre philosophie de travail, et en vous souvenant que les macros sont aussi faites pour prendre des risques sans risques (voir plus haut), vous pourrez vous lancer dans toutes les aventures... et avoir quand même un résultat utilisable à la fin !
Si ce n'est pas votre premier séquenceur, j'espère qu'il vous aidera à comprendre pourquoi ceux d'il y a quelques mois n'étaient pas mes amis...

■ Jean Poncet